

litholinguistique

DES ANASTROPHES DANS LES GRAVATS GENEVOIS !

Un phénomène étrange est observé à Genève dans les tas de gravats depuis que la loi L 5 05 sur les constructions et les installations diverses autorise la surélévation d'immeubles existants. Ce phénomène d'abord qualifié de « décoloration kysteuse en milieu gravataire », a été requalifié, grâce à une étude conduite par le Musée du gravat, en « anastrophe gravato-intersticielle ».



À l'occasion d'une campagne d'inventaire, conduite du 1er mars au 15 avril 2016 dans le centre-ville de Genève, nous avons remarqué la présence, dans de nombreux tas de gravats composites, de formes blanches, aux contours tortueux. Une étude statistique a permis d'établir que ces formes ont été observées exclusivement dans des tas de gravats liés à des chantiers de surélévation d'immeubles. Ces concrétions, apparaissant toujours quelques jours après le dépôt des gravats, ne proviennent donc pas des murs, cloisons ou plafonds démolis.

Une surveillance quotidienne des tas de gravats a permis de constater que ces tumeurs blanches grossissent jusqu'à atteindre les limites des espaces intergravataires dont elles constituent alors un moulage parfait. **UNE FORME INVERSÉE DU GRAVAT !**

Il nous paraît légitime de donner aux apparitions de concrétions blanches dans les tas de gravats genevois

le nom de «anastrophes gravato-intersticielles». Il est remarquable de constater que ces anastrophes (renversement de l'ordre dans lequel se présentent habituellement les termes d'un groupe) sont la conséquence d'anacoluthes (rupture de construction syntaxique).

Nous pouvons avancer une explication à ce phénomène. Un tas de gravats n'est pas un simple tas de pierres provenant directement d'une carrière. Il est le résultat de la dégradation d'une construction. De l'énergie a été nécessaire pour élever la pierre à une certaine hauteur. À l'occasion de la démolition, ou de l'effondrement, cette énergie accumulée a été d'une façon ou d'une autre dissipée. En totalité ? Peut-être pas. Il est possible qu'une faible part d'énergie puisse, dans certaines conditions, rester emprisonnée dans les interstices intergravataires et alimenter la germination de concrétions lithiques.